

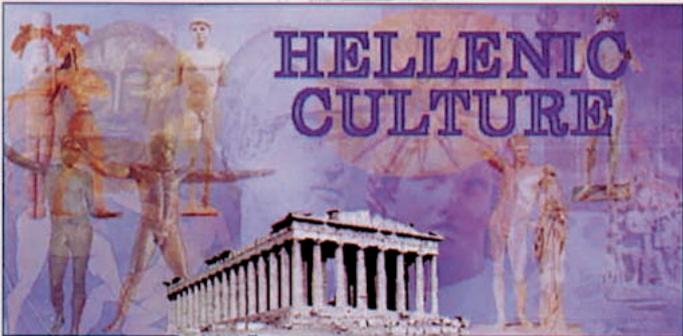
Le rôle de la littérature dans la formation des médecins

S. Marengo



HELLENIC SOCIETY OF
PHYSICIAN - WRITERS

**The 45th UMEM Congress
Athens (Hellas)**



26 – 30 September 2001
Athens - Greece

Sponsored by the University of Patras

Correspondance:
Dr Sergio Marengo
Ospedale regionale
CH-6500 Bellinzona

Il y a quelques décennies, un étudiant, voulant accéder à la faculté de médecine, devait obligatoirement passer par des études classiques au lycée. Il était alors très fréquent, contrairement à aujourd'hui, que celui-ci devenait un médecin humaniste. L'histoire de la littérature européenne confirme cette situation du passé.

Nous nous retrouvons ici à Łodz avec grand plaisir et comptons avec une évidente satisfaction un bon nombre de confrères écrivains, aussi la littérature est bien présente, il faut donc continuer à œuvrer. – Hélas, de nos jours, l'humanisme et la littérature influencent de moins au moins les médecins. Pourquoi n'y avait-il pas une chaire de littérature dans les études de médecine?

Avoir proposer ce thème au congrès de l'UMEM 2000 est excellent et sera, je l'espère, le sésame ouvert à de nombreuses idées et débat. La communication entre médecin et malade reste un atout essentiel pour la profession médicale: d'où la nécessité d'une culture humaniste et littéraire.

Lors d'un premier contact avec un patient, l'esprit humanitaire du praticien favorise les relations ultérieures avec ce dernier.

Dans certain cas nous restons souvent bouleversés vis-à-vis d'une grande souffrance ou d'une grande joie et avec notre bagage culturel, nous arrivons plus aisément au cœur même ainsi qu'à la pensée d'autres.

Les drames que nous côtoyons aujourd'hui sont au fond les mêmes que ceux des générations passées, relatées avec brio par nos grands maîtres de la littérature.

L'homme au cœur généreux trouve les mots qui pansent si bien les blessures de l'âme et du corps. J'espère et je crois en l'Homme actuel et souhaite vivement qu'il puisse entendre les voix infinies qui vibrent autour de lui. Elles devraient l'accompagner tout le long de l'aventure de sa vie. Vœux sincères afin qu'il chemine dans la recherche de la lecture et de la pensée profonde.

Lors d'un interview, le célèbre chef d'orchestre Claudio Abbado s'est dit convaincu qu'il y a une harmonie et une musique du cosmos très douce. Cette musique harmonieuse, nous l'entendons aussi entre les vers d'une poésie et les phrases d'un roman. Nous devons persévérer dans nos convictions et dans la force de la littérature.

Il s'agit de porter nos malades vers une joie discrète d'espoir et de confiance.

La littérature est aussi un souvenir de pensées et d'émotions. Michel-Ange disait: Dieu a donné un frère à l'espoir: il s'appelle «souvenir». Le souvenir aide à vivre.

La littérature n'exprime-t-elle pas les sentiments de chacun?